

Plénier. Et de fait, il faut, pour s'en rendre compte, avoir vu de près s'arrêter et s'exécuter tous les plans de cette organisation, que maintes fois nos hôtes se sont plu à qualifier de prodigieuse.

Après cela, nous n'étonnerons personne en disant que l'âme de toute cette organisation a été Monseigneur Marois, lequel, on le sait bien, n'en était pas à son coup d'essai. Nous devons ajouter que Mgr le vicaire général avait trouvé, surtout pour l'exécution des choses, un collaborateur de tout premier ordre en M. l'abbé Jules Laberge, maître des cérémonies.

A la sagesse des conceptions, comme à la direction de leur accomplissement et à l'intelligence de l'exécution, a répondu le succès le plus entier ¹.

Nous ne saurions mieux terminer cet historique du Premier Concile Plénier de Québec qu'en consignand dans ces pages l'écho des sentiments de la presse catholique au lendemain de la clôture solennelle. Les journaux catholiques de langue anglaise ne furent pas moins zélés que leurs confrères de la province de Québec à tenir leurs lecteurs au courant des fêtes du Concile. Signalons, entre autres, le *New Freeman*, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et le *Catholic Record*, de London, Ontario. Le rédacteur de cette dernière feuille, profitant de sa présence au Concile, s'était imposé, outre la tâche d'une correspondance hebdomadaire, celle de la traduction en anglais de presque tous les sermons français.

Voici d'abord une belle page de l'*Action Sociale*, indiquant à ses lecteurs la haute signification de ce grand acte qui vient de s'accomplir :

LE PREMIER CONCILE PLÉNIER DE QUÉBEC

C'est sous ce titre que sera désigné dans l'histoire le Concile qui vient de finir. La ville de Québec est justement fière de donner son nom à un si glorieux événement, et elle gardera avec une pieuse et reconnaissante fidélité le souvenir des édifiantes démonstrations dont elle a été le théâtre.

Sans doute, ce Concile est l'œuvre de l'Église canadienne tout entière, et il ouvre une ère nouvelle dans l'histoire de notre vie religieuse et nationale. Mais les inoubliables spectacles qui se sont déroulés sous nos yeux, et le superbe élan de foi et de dévouement à l'Église qu'ont provoqué chez notre peuple ces solennelles assises de tout l'épiscopat, nous autorisent, semble-t-il,

¹ D'après la *Semaine Religieuse* de Québec.